

[Text]

let us not find solutions that destroy the capability of players in the business to compete.

The Chairman: What would you suggest in its place, that such linkages require "the prior approval of the Minister of Finance" before entering upon acquisition or control in whole or in part? How would you put it?

Mr. Kavanagh: I am not opposed to what you are saying. My belief is that the linkage between commercial and financial interests can be successfully governed by a total ban on self-dealing.

The Chairman: Let me give you an example. What you have suggested is very dangerous, because there are certain inter-company operations that surely should not be banned. For instance, the utilization of computer linkages and software and things like that.

Mr. Kavanagh: I beg your pardon.

The Chairman: You can go a little too far.

Mr. Kavanagh: There are obvious exceptions, yes—including the provision of group insurance.

The Chairman: I am glad you came back to that, Mr. Kavanagh, because you mentioned Consolidated Bathurst, and while I am no longer connected with Sun Life, I am happy to know, as a former director of Sun Life, that they outbid you on that one.

Let me ask you this: How about some of the other companies? How about Investors? Do you have any group insurance on Investors?

Mr. Kavanagh: Yes, we do.

The Chairman: You are the top gun at Investors?

Mr. Kavanagh: Yes, I think we would be. We are both in Winnipeg and our capability to serve them, I think, is extraordinarily good. However, we do not have it all at Montreal Trust.

The Chairman: Are you the top gun there?

Mr. Kavanagh: No.

The Chairman: Where are you; are you the second?

Mr. Kavanagh: Where, at Montreal Trust?

The Chairman: Yes.

Mr. Kavanagh: Second or third, I think.

The Chairman: That is not bad. If you were second or third of every group life major contract in Canada, you would be in pretty good shape.

Mr. Kavanagh: We sure would.

The Chairman: Therefore I do not know that picking out Consolidated Bathurst means anything. It is nice that you have that example, but I am sure you will be telling Bill Turner at the first opportunity that he should give you another look. Is that right?

[Traduction]

ne devrions pas adopter de solutions qui empêchent la concurrence entre les intervenants.

Le président: Que proposeriez-vous alors? Doit-on d'abord obtenir l'approbation du ministre des Finances avant de procéder à une acquisition ou à une prise de contrôle totale ou partielle? Comment voyez-vous cela?

M. Kavanagh: Je ne suis pas en désaccord avec ce que vous dites. Je pense que les liens entre les intérêts commerciaux et financiers peuvent être réglés efficacement par une interdiction totale des transactions intéressées.

Le président: Permettez-moi de vous donner un exemple. Ce que vous proposez est très dangereux car il y a certaines activités qui ne devraient pas être interdites entre les compagnies, par exemple, l'utilisation d'ordinateurs et de logiciels et d'autres activités semblables.

M. Kavanagh: Je vous demande pardon?

Le président: On peut aller un peu trop loin ici.

M. Kavanagh: Il y a en effet des exceptions évidentes, notamment en ce qui concerne l'assurance-collective.

Le président: Je suis heureux que vous reveniez sur cette question, monsieur Kavanagh; vous avez parlé de la Consolidated Bathurst et, même si je n'ai plus de liens avec la Sun Life, je suis heureux d'apprendre, en tant qu'ancien membre de son conseil d'administration, qu'elle a présenté une meilleure offre que votre compagnie.

Permettez-moi de vous poser cette question. Parlez-nous des autres compagnies? Qu'en est-il d'Investors? Offrez-vous de l'assurance-collective à Investors?

M. Kavanagh: Oui.

Le président: Vous occupez la première place en ce qui concerne Investors?

M. Kavanagh: Je le croirais. Nos entreprises sont toutes deux situées à Winnipeg et nous pouvons leur offrir un excellent service. Nos succès ne sont toutefois pas aussi retentissants dans le cas du Montreal Trust.

Le président: Y occupez-vous le premier rang?

M. Kavanagh: Non.

Le président: Où vous situez-vous? Au deuxième rang?

M. Kavanagh: Dans le cas du Montreal Trust?

Le président: Oui.

M. Kavanagh: Je pense que nous sommes au deuxième ou au troisième rang.

Le président: Ce n'est pas si mal. Si vous vous classiez au deuxième ou au troisième rang pour tous les grands contrats d'assurance-vie au Canada, votre situation serait assez enviable.

M. Kavanagh: En effet.

Le président: En conséquence, je ne pense pas que le cas de la Consolidated Bathurst soit très révélateur. Je comprends que vous donniez cet exemple, mais je suis certain qu'à la première occasion, vous demanderez à Bill Turner de réexaminer votre dossier, n'est-ce pas?